

# Une école de la réussite pour tous

## Déclaration du groupe de la CGT

Permettez-moi tout d'abord, d'excuser Claude Michel qui est actuellement retenu avec sa direction fédérale à Cannes dans le cadre de la préparation du festival dont je rappelle que la CGT est co-fondatrice.

Merci à la rapporteure pour la démarche originale de mise en place d'un « groupe de contacts » constitué de parents, d'enseignants et de chercheurs qui, mélangé aux conseillers de la section, a su nous questionner et nous pousser à une réflexion approfondie. La CGT partage la philosophie de l'avis : nous ne stopperons pas la montée des inégalités scolaires et sociales sans une réforme de fond ambitieuse du fonctionnement de l'école et dotée des moyens nécessaires.

Nous insisterons sur trois points : le premier concerne l'indispensable mixité scolaire et sociale. Les inégalités sociales sur les territoires se répercutent sur l'école. Couplées à des stratégies familiales d'évitement des établissements considérés comme « difficiles » et à une certaine concurrence entre les établissements, elles conduisent à des formes de ségrégation scolaire où certains établissements concentrent de multiples difficultés. Pour parvenir à une réelle mixité scolaire et sociale, une volonté politique forte de repenser la sectorisation est indispensable. Cela passe par la mise en place de secteurs élargis intégrant plusieurs établissements permettant une régulation de l'offre de formations au service de la mixité.

Le second point concerne la pédagogie : toutes les pédagogies ne se valent pas pour la réussite de tous et toutes. Les pédagogies coopératives qui ne laissent aucun élève au bord du chemin ont fait leurs preuves. S'il n'y a pas de modèle unique, on devrait pourtant mieux faire connaître et appréhender les expériences et méthodes diverses qui ont prouvé leur fécondité, en particulier lors de la formation initiale et tout au long de la vie des enseignants. Cela permettrait un plus grand essaimage des pédagogies de la réussite pour tous.

Enfin, troisième aspect, il est évident que des changements majeurs ne pourront se faire à l'école sans la pleine participation de tous ses acteurs et particulièrement des enseignants : or, ceux-ci voient leurs conditions de travail se dégrader. Ils expriment leurs réticences aux changements du fait des injonctions multiples et souvent contradictoires liées à l'empilement des réformes. Les enseignants vivent cela souvent comme une remise en cause de leur liberté d'initiative et de leur liberté pédagogique. Une réforme réussie sera donc une réforme pleinement partagée par les enseignants dans ses objectifs comme dans ses moyens. Ainsi le recours au bénévolat pour les projets scolaires ne peut plus durer. Il faudra penser la prise en compte, dans le service des enseignants, de tout le travail d'équipe, de concertation, des expériences pédagogiques menées, afin de mieux reconnaître le travail effectué.

Un dernier mot sur la nécessité de soutenir les équipes dans la conduite de projets artistiques, culturels et sportifs, vecteurs d'épanouissement et de réussite, de l'estime de soi, de la créativité et du plaisir à l'école.

Le groupe de la CGT a voté l'avis.